

[Accueil](#) > [Votre carrière](#) > [Génération durable](#)

Sobriété énergétique : 5 métiers sur lesquels miser

SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

SUIVRE CE SUJET



LIGHTFIELD STUDIOS/Adobe Stock

★ Réservez aux abonnés



SAUVEGARDER



PARTAGER

Baisser le chauffage et porter des cols roulés ne suffira pas. Pour réduire leur facture énergétique de 10% d'ici à 2024, les entreprises intensifient le recrutement de candidats formés aux nouveaux métiers de la transition écolo.

Par Sylvie Laidet

Publié le 08/12/2022 à 17h22



Chez Omnergy, depuis quelques mois, le téléphone n'arrête pas de sonner. «Les clients sont perdus avec les prix de l'énergie sur les marchés de gros. En ce moment, faute d'approvisionnements suffisants, les tarifs sont très élevés, afin de ralentir la consommation. C'est de la sobriété forcée, presque du rationnement», constate Nicolas Leclerc, cofondateur de ce cabinet de conseil spécialisé dans les questions énergétiques. Depuis début 2022, l'organisme Prorefei enregistre, quant à lui, une hausse de 27% du nombre d'inscrits à ses formations destinées aux salariés chargés de la gestion de l'énergie dans l'industrie et le tertiaire complexe. C'est un fait : la sobriété énergétique est aujourd'hui dans tous les esprits.

Le 6 octobre dernier, le gouvernement dégainait son Plan sobriété énergétique. En ligne de mire, un objectif de réduction de 10% de la consommation à l'horizon 2024. Si l'arrêt presque total des livraisons de gaz russe en Europe et le manque de disponibilité du parc nucléaire français ont accéléré la mise en œuvre de ce Plan, celui-ci vise aussi un objectif à plus long terme : atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050 et «sortir» le pays de sa dépendance aux énergies fossiles.



>> A lire aussi - Environnement, social : le top 5 des métiers qui recrutent

Dans son rapport «Futurs énergétiques 2050», RTE, opérateur du réseau de distribution électrique, estime nécessaire de réduire notre consommation d'énergie de 40% d'ici à cette date pour parvenir à la neutralité carbone, alors que les besoins en électricité, eux, ne cessent d'augmenter. Dans cette course contre la montre, les particuliers sont invités à baisser leur chauffage et à s'acheter des cols roulés. Mais les entreprises, grandes consommatrices d'énergie et donc grandes émettrices de gaz à effet de serre, doivent également apporter leur contribution.

Contraintes et forcées mais aussi, espérons-le, un minimum convaincues, les boîtes prennent enfin le problème à bras-le-corps. Et présentent à qui veut l'entendre leurs plans de sobriété et autres trajectoires bas carbone. Le 12 octobre, Adecco annonçait une réduction de 10% de sa consommation énergétique dès le premier trimestre 2023, notamment en optimisant la gestion de ses bâtiments lyonnais et parisiens. Mais aussi en rationalisant les déplacements professionnels de ses équipes, voire en supprimant les moins utiles.

Capital
Publicité

À LIRE AUSSI

[Pôle emploi : près de 20% des offres concernent les métiers verts](#)

La Macif va, pour sa part, au-delà des exigences gouvernementales en actant une baisse de 15% de sa consommation pour la fin 2023. Pour cela, elle restreint l'allumage des vitrines et enseignes lumineuses de ses agences au strict minimum. Dès l'été 2022, tous les acteurs de la grande distribution se sont engagés à éteindre leurs enseignes à la fermeture des magasins, à réduire l'intensité lumineuse avant l'arrivée des clients et à abaisser la température ambiante de leurs points de vente.

Pour mener à bien ces plans de sobriété, plusieurs métiers sont aux avant-postes dans les entreprises. Et la rock star, c'est évidemment **le responsable sobriété énergétique**. Ses missions ? Faire face aux pressions liées aux coûts croissants de l'énergie et aux impératifs de diminution des émissions de gaz à effet de serre. Un job multifacette : seul ou avec une équipe d'auditeurs, il lui faut réaliser un bilan énergétique de l'entreprise, proposer un plan d'action pour réduire les consommations et les émissions de CO2 afférentes, travailler avec les ingénieurs sur d'éventuelles solutions techniques et enfin évangéliser les collaborateurs pour leur expliquer le bien-fondé de ses actions et les amener à changer leurs habitudes.

Diplomate, technicien, visionnaire, expert : un talent pas facile à dénicher en ces temps de pénurie ! La solution passe par le reskilling et la montée en compétences en interne : «Deux types de profil émergent, constate Nicolas Leclerc. Soit des professionnels de la relation clients que l'on forme au secteur de l'énergie, soit des ingénieurs et des data scientists capables de réaliser les audits énergétiques et d'analyser les données.»

À LIRE AUSSI

[Les secteurs où les salaires à l'embauche décollent... et ceux où ils baissent](#)

Pour parer au plus pressé, les boîtes recourent volontiers à **des consultants climat / RSE**. «Tous les cabinets de conseil sont en train de se staffer sur ce sujet, raconte Joseph Hermet, directeur pédagogique de Klima School. Le BCG vient de mener à bien l'acquisition de Quantis, un cabinet de conseil pionnier sur les sujets climat, environnement et biodiversité. Wavestone et Nomadéis se sont récemment rapprochés pour devenir un acteur majeur du conseil en développement durable.»

Capital
Publicité

Les missions de conseil de ces consultants sont essentiellement liées à la stratégie bas carbone, aux choix énergétiques, aux réflexions d'éco-innovation, aux méthodes de compensation carbone en lien avec la stratégie du client, à la gestion des risques climatiques ou encore à la stratégie d'achats, de marketing et de communication. «Leur rôle,

détaille le professeur, consiste à lancer et cadrer les missions climat, la collecte et l'analyse des données, puis le développement de la stratégie climat au sein de l'entreprise.»

À LIRE AUSSI

[Entreprendre : ils ont lancé des business “verts” qui cartonnent, témoignages](#)

La sobriété énergétique des entreprises ne se limite pas à la seule consommation d'électricité et de gaz. Pour être efficace, cette stratégie doit débiter le plus en amont possible de la chaîne de création de valeur. Et le job qui monte sur le sujet est celui de **l'écoconcepteur**, chargé d'optimiser le cycle de vie d'un produit ou d'un service afin d'en diminuer l'impact carbone, de sa conception jusqu'à son recyclage. Il lui faut se pencher sur le sourcing des matières premières, le transport, la production, la distribution et, bien sûr, les problématiques de récupération et réparabilité.

Capital
Publicité

Un homme ou une femme orchestre, donc : «Dès la création du produit, il ou elle évalue l'intensité énergétique nécessaire aux achats et à la transformation des matériaux», précise Joseph Hermet.

Recommandation de procédés de production différents, mise à jour des approvisionnements vers un sourcing durable, diminution du volume des emballages ou encore raccourcissement des distances entre lieux de production et lieux de vente : ce profil touche-à-tout travaille avec

la production, les achats, le marketing pour faire évoluer toute la chaîne. Dire que mener une mission de ce type nécessite une bonne dose de diplomatie est un euphémisme !

>> Notre service - Trouvez la formation professionnelle qui dopera ou réorientera votre carrière grâce à notre moteur de recherche spécialisé (Commercial, Management, Gestion de projet, Langues, Santé ...) et entrez en contact avec un conseiller pour vous guider dans votre choix

Les acheteurs doivent aussi «verdir» leurs pratiques. On voit donc apparaître de plus en plus d'offres de postes de **responsables des achats bas carbone**. On y lit par exemple qu'à partir d'un audit de l'empreinte carbone des produits et services achetés par l'entreprise, fondé sur les outils de scoring carbone des fournisseurs, l'acheteur vert est chargé de cartographier les achats à impact, c'est-à-dire les plus économes en termes d'émissions de gaz à effet de serre. En interne, il organise des concertations pour assurer la «responsabilisation» des achats. Un rôle de conseil est également à prévoir auprès des fournisseurs, pour les aider à mettre en place des processus de productions plus durables.

Capital
Publicité

Bref, les achats (et les acheteurs) sont un maillon essentiel de la marche en avant vers la neutralité carbone. Dans certaines groupes, comme Naos (Bioderma, Institut Esthederm, Etat Pur), le bilan carbone mondial relève même de la responsabilité du service achats. Et pour

cause : «Les fournisseurs pèsent pour 43% de notre empreinte carbone et le fret pour 22%, soit 65% si vous réunissez les deux, expliquait récemment Stéphane Faustin-Leybach, directeur des achats et supply chain de Naos au site Ecovadis. Il y a donc une certaine logique à ce que la direction achats porte la stratégie de décarbonation de l'entreprise.»

Naos a ainsi développé un outil de pilotage carbone qui convertit les émissions de CO2 en coûts financiers, afin d'orienter le programme de transition écologique du groupe. «C'est un outil très pratique. Chaque réduction des émissions carbone représente une économie en euros. Si vous passez du PET (plastique) au RPET (recyclable), vous diminuez les émissions carbone et les coûts financiers ; si vous freinez sur les déplacements, c'est pareil. Cette monétisation du carbone facilite l'adhésion et le soutien des directions générales sur les projets d'action», commente le directeur des achats.



Et le numérique alors ? Selon le ministère de l'Écologie, les équipements informatiques d'une entreprise représentent 21% de sa consommation d'électricité. Si rien n'est fait, le rapport de la mission d'information sur l'empreinte environnementale du numérique du Sénat rappelle que les émissions de GES du numérique risquent d'augmenter de manière significative : + 60% d'ici à 2040, soit 6,7% des émissions nationales de gaz à effet de serre.

Il y a urgence pour les entreprises à bâtir de véritables stratégies de sobriété numérique. Le job de **manager numérique responsable** a donc également de beaux jours devant lui. Outre une analyse approfondie de l'ensemble des consommations et de l'état du parc de matériel informatique, ce geek vert réalise également un audit des pratiques de renouvellement du matériel informatique et téléphoniques, des contrats de fourniture existants et des achats et processus de renouvellement. A lui, ensuite, de proposer des pistes d'amélioration, de les budgéter, de les mettre en œuvre et de mesurer leur impact. Selon la taille de l'entreprise, ce manager «green IT» bosse en interne ou en externe comme consultant. «Il travaille en relation directe avec le responsable RSE, le directeur des systèmes d'information et la direction générale», précise Joseph Hermet, de Klima School. Bref, l'art de faire matcher digital et enjeux écologiques.



On le voit, la sobriété énergétique est porteuse de sens mais aussi riche en matière de jobs à pourvoir. Et ça se traduit dans les rémunérations. Chez Birdeo, cabinet de recrutement spécialisé dans la RSE et les métiers à impact, Caroline Renoux, dirigeante, s'en félicite : «Il y a encore quelques mois, pour rejoindre des entreprises porteuses de sens ou des postes en phase avec leurs valeurs, les candidats étaient prêts, par conviction, à faire une croix sur leur niveau de salaire et leur carrière. Aujourd'hui, la RSE et la sobriété énergétique sont au centre des débats. Un candidat qui a acquis une expertise dans ces domaines peut espérer un gain de + 20% de salaire en moyenne.»

N'hésitez pas à vous porter volontaire dans votre boîte pour devenir **«ambassadeur de la sobriété énergétique»**, comme le demande la Première ministre : vous avez tout à y gagner. «Une mission de ce type constitue aujourd'hui un vrai plus sur un CV, confirme la recruteuse. Le candidat se sera confronté au terrain, maîtrisera ces nouveaux enjeux, il aura appris à négocier avec toutes les parties prenantes, démontré sa ténacité et développé un premier réseau, notamment avec les professionnels de l'Ademe.» Autant de hard et de soft skills désormais ultra-prisées des employeurs qui sont prêts à consentir des efforts salariaux. Pour attirer des consultants en énergie performants, Nicolas Leclerc, cofondateur d'Omnergy, confirme «pratiquer des rémunérations un peu supérieures au marché. Et je constate la même tendance chez nos clients». Des jobs qui valent de l'or... vert !



“J’expose de nouvelles problématiques, ni faciles ni rapides à mettre en place...”

Jean-Noël Stehly, 42 ans, chef de projet sur les méthodes et outils environnement chez Orange

Une coque en bouteilles de plastique et tissus recyclés, de l'encre bio sur les emballages, un mode veille activable depuis l'application Orange afin de réduire la consommation d'électricité chez les clients... Jean-Noël Stehly n'est pas complètement étranger à ces innovations écoresponsables apparues sur la Livebox 6, présentée en avril. Même s'il n'a pas directement participé à la conception de la box, il a insufflé

un élan vert dans son élaboration. «Depuis deux ans et demi, j'œuvre à davantage de sobriété énergétique au sein du groupe. Cela passe par trois axes majeurs. D'abord de la sensibilisation et de la formation sur ces sujets. Je rassemble également un maximum de connaissances au sein du groupe sur l'impact carbone de nos outils numériques. Et puis, je propose des méthodes autour de l'**écoconception**», explique-t-il.



D'ici 2025, tous les produits Orange devront être écoconçus. «Cela impacte la R & D, la technique, les achats, le marketing... J'accompagne donc les équipes sur les actions responsables à mener au bon moment. Je les aide dans les relations avec nos fournisseurs, nos partenaires... On partage de bonnes pratiques en termes d'efficacité énergétique et de réparabilité, par exemple.» Un rôle pas toujours facile à tenir. De plus en plus sollicité en interne, Jean-Noël Stehly est aussi un peu considéré comme un empêcheur de tourner en rond. «J'expose de nouvelles problématiques, ni faciles ni rapides à mettre en place, conclut cet ingénieur télécoms. Initier le changement n'est pas toujours simple.»

À LIRE AUSSI

[Pourquoi vous ne verrez bientôt plus d'enseignes lumineuses de la Matmut en France](#)

“On ne reviendra pas en arrière !”

Thierry Neel, 58 ans, chargé de mission green IT au sein de la DSI de la Matmut

Un an que Thierry Neel a coiffé la casquette verte au sein de la DSI du groupe Matmut. Sa mission : mener à bien un plan de sobriété digitale. A savoir réduire l'impact énergétique et environnemental de l'ensemble des outils et services IT de l'assureur. Cela commence par la maîtrise des coûts énergétiques des data centers. Objectif attendu : une baisse de 10 à 20% de la consommation énergétique d'ici deux ans. «Après des audits et des contre-audits, j'articule par exemple des plans d'action sur la gestion des eaux glacées et la ventilation des espaces afin de les refroidir en restant le plus sobre énergétiquement», raconte-t-il. Thierry Neel pilote également une démarche de rationalisation des équipements bureautiques.



Dans la droite ligne d'une trajectoire zéro papier, exit les imprimantes individuelles en agence au profit d'un seul point d'impression. «Dans notre salle éditique, une mini-imprimerie interne, nous remplaçons les imprimantes laser par des modèles jets d'encre, avec des déchets plus faciles à traiter. De même, nous abandonnons les bobines de papier pré-imprimés aux couleurs maison au profit de papier blanc. Il y aura moins de pertes, davantage de facilité de stockage, donc moins de transport», argumente-t-il. Son rôle est aussi de faire comprendre que la sobriété digitale est «un enjeu stratégique : on ne reviendra pas en arrière». Pour convaincre, il écoute les contraintes des uns et des autres, explique sans brusquer et donne du sens à cette démarche en

chiffrant concrètement les résultats obtenus, comme le nombre d'arbres sauvés de la coupe grâce à la trajectoire zéro papier ou le nombre de tonnes de matières premières non utilisées en optant pour du matériel informatique reconditionné. La preuve par l'exemple !

A découvrir :

ENVIRONNEMENT

OFFRES D'EMPLOI

VOTRE CV

FORMATION PROFESSIONNELLE

OFFRES D'EMPLOI DE COMMERCIAL

© **MANAGEMENT**

Débat des lecteurs

20 en ligne

Avez-vous recours à des écogestes pour faire des économies d'énergie ?

Oui

Non

Sans opinion

434 votes - [Voir le résultat](#)



Catherine Sanchez

NON

L' ecogeste je l'ai depuis des années ; puisque je n'ai pas les moyens de chauffer mon logement . Il arrive en hiver quand je me lève il fait 3° ! Ma ...[Lire plus →](#)

A LIRE AUSSI

Télétravail et sobriété énergétique : que dit la loi ?

Sobriété énergétique : ce que contient le plan du gouvernement

Sobriété énergétique : la Tour Eiffel sera aussi concernée

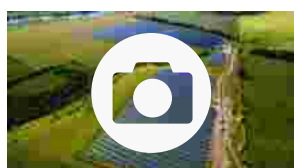
→ **D'AUTRES ARTICLES QUI POURRAIENT VOUS INTÉRESSER**



Numérique : les métiers sur lesquels miser
VOTRE CARRIÈRE



15 métiers sur lesquels parier
VOTRE CARRIÈRE



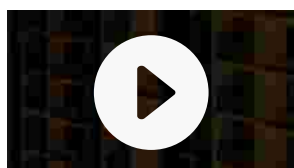
5 actions sur lesquelles miser selon le gérant Sycomore AM
VOTRE ARGENT



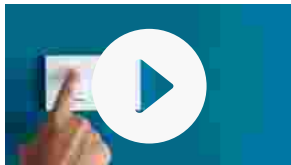
Miner des cryptomonnaies à l'heure de la sobriété énergétique est-il une hérésie ?
CRYPTO



Sobriété énergétique : la décision radicale de l'université de Strasbourg
ECONOMIE ET POLITIQUE



★ **Sobriété énergétique : les mesures d'économies recommandées dans votre logement**
IMMOBILIER



Plan de sobriété énergétique : les mesures qui pourraient vous impacter

ECONOMIE ET POLITIQUE



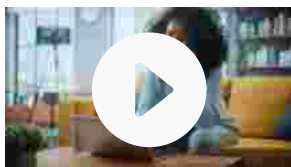
Des mesures de sobriété pour les commerces annoncées par la ministre de la Transition énergétique

ECONOMIE ET POLITIQUE



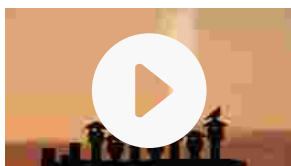
Sobriété énergétique : pourquoi il est inutile de télétravailler pour faire des économies

ECONOMIE ET POLITIQUE



★ Télétravail : ce que prévoit exactement le plan de sobriété énergétique du gouvernement

VOTRE CARRIÈRE



★ Sobriété énergétique : le plan du gouvernement pour vous faire baisser le chauffage

IMMOBILIER



Sobriété énergétique : en un siècle, on est passé de 17 à 21°C dans nos intérieurs

CONSO

LES + LUS : VOTRE CARRIÈRE

- 1** ★ **Exclu Capital.** Ségur de la santé : le Conseil d'État valide certains écarts de revalorisation entre soignants

- 2** Voici les meilleures écoles de commerce françaises, selon le Financial Times

- 3** Le top 10 des villes pour s'expatrier

- 4** ★ Recherche d'emploi : 5 conseils pour faire la course en tête

- 5** ★ Comment éviter les tics de langage lors de vos prises de parole en public

[VOIR LES + LUS](#)

SERVICES RECOMMANDÉS PAR CAPITAL

OFFRES D'EMPLOI

FAIRE ANALYSER SON CV

COMPAREZ ET TROUVEZ VOTRE FORMATION PROFESSIONNELLE



[Conditions générales d'utilisation](#) | [Charte pour la protection des données](#) | [Paramétrer vos cookies](#) | [Mentions légales](#) | [Tous vos magazines](#) | [Abonnement magazine](#) | [Publicité](#) | [Contact](#) | [FAQ](#) | [Équipe éditoriale](#)

© Prisma Media - Groupe Vivendi 2022 Tous droits réservés